LYCÉE TANI MALANDI
CHIRONGUI

LYCÉE
TANI
MALANDI

NYU
MBA
MBU

Permanence
Architecturale

THÉMATIQUE
DU MOIS :
LE RÉEMPLOI

#4

LES CAHIERS DE LA **PERMANENCE**

EXPOSITION

LE RÉEMPLOI DANS LA CONSTRUCTION

04 AVRIL – 15 MAI

VENEZ NOUS RENDRE VISITE !

Permanence

Rue Cavani Bé, Chirongui
(entre le Pôle Culturel et le Lycée)

Lundi - Mercredi - Vendredi 8h30-12h00 et 13h30-17h

INTRODUCTION

Cette nouvelle édition commence par la validation de l'APD, une phase significative dans les études préliminaires à la construction du FUTUR LYCÉE.
Nous y aborderons les évolutions du programme mais également la question du bambou.

La PERMANENCE revient sur l'exposition du BTC qui s'est déroulée depuis le 15 novembre.
En plus du Hors-série diffusé précédemment, nous mettrons en lumière la venue de l'ensemble du GROUPEMENT DE MAÎTRISE D'ŒUVRE dans les actualités de la permanence.

Comme chaque édition, nous vous présentons une nouvelle sorte de bambou découverte sur l'île.
« Qui a dit qu'il n'y avait que deux sortes de bambous à Mayotte ? »

L'exposition sur le RÉEMPLOI débutera le 04 Avril, on vous présentera les ressources disponibles sur le lycée.

Puis nous vous présenterons les RENCONTRES du mois.

Et comme d'habitude, vous trouverez la PROGRAMMATION des événements de la Permanence.

BONNE LECTURE !

SOMMAIRE EN IMAGES

PAGE 2
01. Le rendu **APD**

PAGE 12
02. **EXPOSITION**
Regard sur le Bloc de Terre Comprimée

PAGE 16
03. Le **Bambou**
Dernières actualités

PAGE 22
04. Le **RÉEMPLOI** dans la construction
« Le réemploi, une filière à développer à Mayotte ? »

PAGE 24
05. **RENCONTRES**
Artisans, artistes et Partenaires culturels

PAGE 26
Retrouvez le **PROGRAMME**
Rencontres, Ateliers, Expositions ...

01. RETOUR SUR LE RENDU **APD** DU FUTUR LYCÉE TANI MALANDI

Un cap important vient d'être franchi, la restitution de l'APD. En effet cette étape précise le projet dans de nombreux détails.

Tout d'abord, au niveau des espaces extérieurs, ils se dessinent entre les bâtiments sous forme de jardins. Une gestion des eaux de ruissellement particulièrement soignée permet de limiter l'inondation de la zone lors des événements centenaires. On notera l'emprise d'une ravine plantée le long de la limite séparative Ouest.

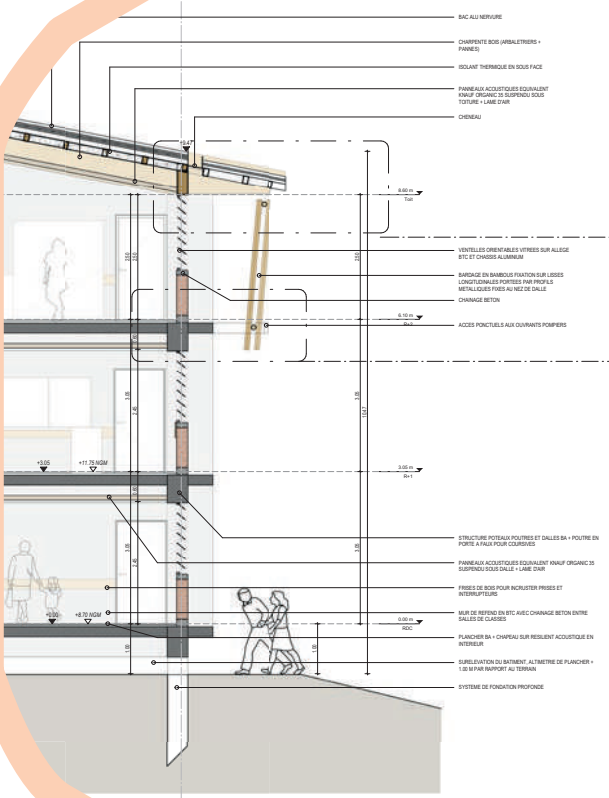
Pour les bâtiments, ce sont les cloisonnements et systèmes électriques qui se figent, en accord avec les règles de sécurité incendie et les besoins des utilisateurs. La ventilation naturelle est est privilégiée dans l'ensemble des bâtiments dans une volonté d'exemplarité en matière de gestion énergétique. Seulement certaines salles qui le nécessitent seront climatisées, c'est le cas pour la salle de musique, l'infirmerie et les laboratoires du pôle scientifique.
L'enseignement artistique a quant à lui subit quelques changements en rapport avec les usages, notamment l'ajout de postes informatiques.

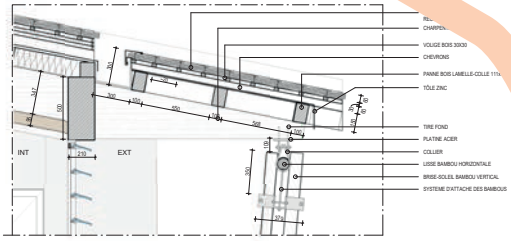
Enfin, ce sont des locaux techniques ou en relation avec la sécurité et la sûreté qui ont été ajoutés ou ont apporté des modifications au projet.

Par ailleurs, l'ensemble de la structure des bâtiments à été précisée sans modification majeure.

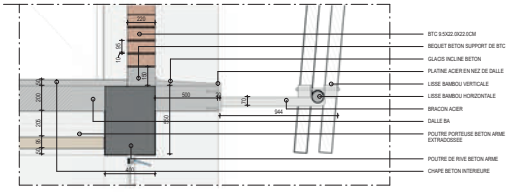
Du côté des matériaux, si le BTC est toujours employé, la réglementation actuelle, en a fait réduire le nombre pour des raisons structurelles et les pignons aveugles des bâtiments, en BTC, seront enduit pour limiter l'altération du matériau et les apports calorifiques.
Le bambou est évidemment conservé en façade, mais les trames qui forment l'enveloppe des bâtiments ont été précisées et le nombre de chaumes diminué et optimisé.

Enfin, les espaces ont été aménagés afin que les usagers puissent se projeter dans les plans et observer les salles de cours équipées.



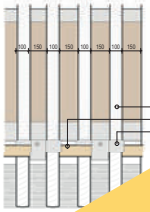


Détail de dépassée de toîture et fixation haute des brise-soleil en bambou - 1/20e



Détail fixation intermédiaire nord - 1/20e

COLLAGE SCHEMATIQUE : ASSEMBLAGE DES BAMBOUS PAR COLLIER EN ACIER SOLUTION SIMPLE ET DEMONTABLE



Détail des h

Fidèle à ses objectifs de développement durable, le lycée conserve ses matériaux issus de filières locales, de ressources présentes sur l'île et de la déconstruction. On y retrouve donc le BTC, le bambou et les matériaux de réemploi.

Coupe sur la cour arborrée du lycée

01. LE PARTI ARCHITECTURAL

- UNE INVITATION À ENTRER -

Le lycée affiche son identité avec une entrée qui, sans être imposante, affirme symboliquement son autorité d'établissement public en bordure de l'agglomération.

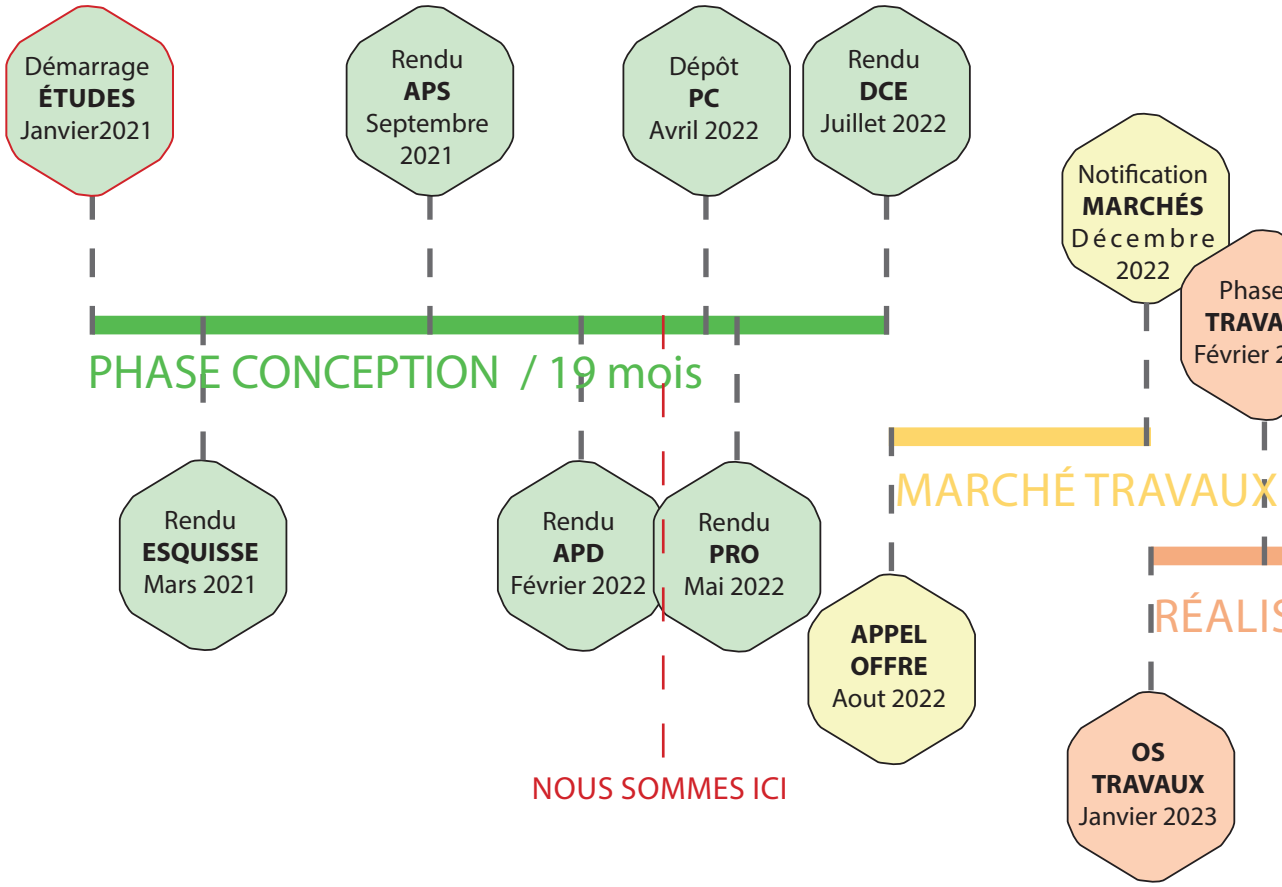
Une fois descendus des bus ou arrivés à pied après un réveil très matinal et un trajet souvent long, les lycéens sont véritablement accueillis par deux manguiers vénérables, qui offrent une ombre bienvenue à leur attente. Ce premier passage vers l'établissement joue sur sa relation avec le paysage et la topographie. Ce premier seuil, large et ouvert, se veut accueillant et sécurisant. Parvis ceint de hautes clôtures en serrurerie, permettant de créer un sas sécurisé tout en offrant une transparence visuelle.

Un parcours continu se dessine ensuite, depuis le vaste parvis vers l'entrée du lycée, protégée par l'avancée du toit. L'oblique du mur d'escalade accompagne les élèves dans le monde de la connaissance. Dans le hall, les façades toute hauteur en ventelles vitrées surmontées de ventelles en bois offrent des transparences vers le paysage végétal intérieur et la galerie principale – comme une invitation à franchir le seuil pour pénétrer dans la nature.

Les parkings se font discrets dans ce paysage : celui des bus est protégé d'une pergola recouverte de bambous et végétalisée. Ceux du personnel ainsi que la réserve foncière prévue au programme se glissent sous les bâtiments d'enseignement professionnel, dissimulés à la vue.

01. LE PLANNING

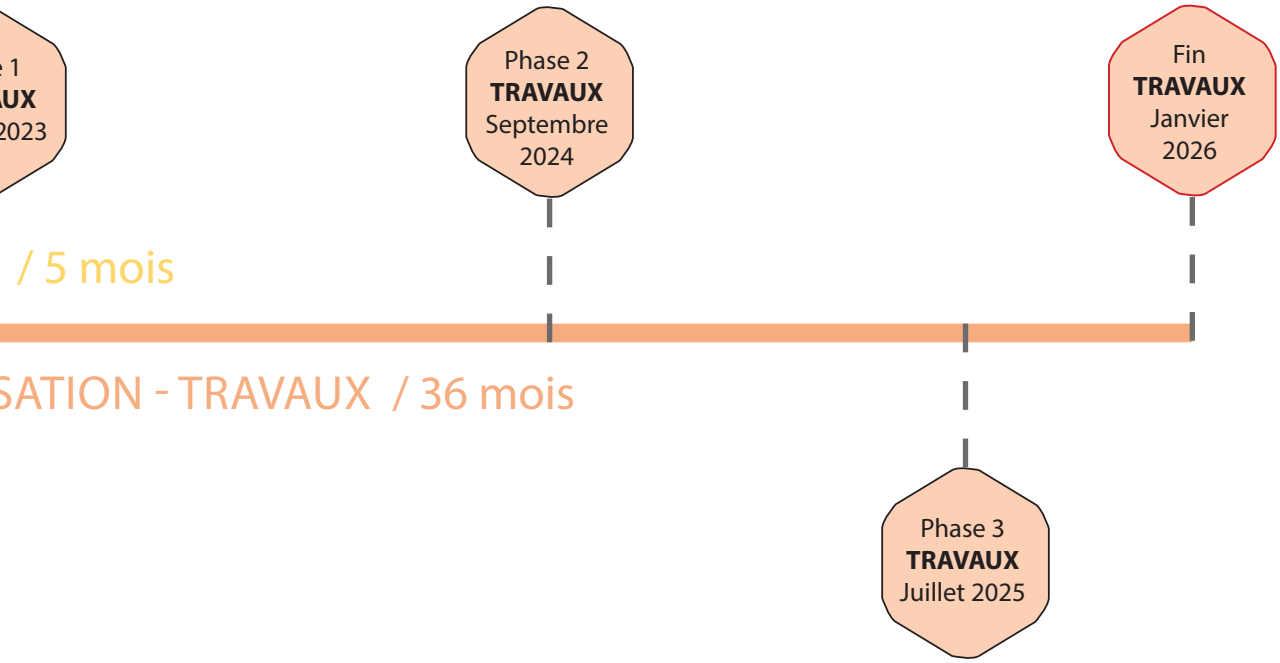
Le dossier APD est déposé, il est actuellement en phase d'analyse auprès du maître d'ouvrage, de l'AMO, du bureau de contrôle...En parallèle l'équipe de Maitrise d'œuvre travaille sur les dossiers de demandes d'autorisations administratives, dont le permis de construire.



LEXIQUE
APS : Avant-Projet Sommaire
APD : Avant-Projet Définitif
PC : Permis de Construire
PRO : études de Projet
DCE : Dossier de Consultation des Entreprises
OS : Ordre de Service

Le démarrage des travaux
est prévu pour

JANVIER 2023



01. DOSSIER
FONDATIONS

Nous avons vu précédemment dans cette rubrique le phasage au moment du rendu de l'APS, un dossier spécial sur l'impact environnemental et sur la prévention des risques naturels et notamment le risque inondation.

Aujourd'hui nous vous proposons de rentrer dans le détail avec ce dossier spécial sur les fondations.

Les fondations sont déterminantes de la longévité du bâtiment. Ainsi afin de définir leur nature et leur dimensionnement, les ingénieurs spécialisés en structure et le géotechnicien travaillent en étroite collaboration. Chacun avec son expertise apporte une solution à l'autre pour satisfaire aux exigences architecturales et aux problématiques relatives aux charges et à la qualité du sol.

Dans notre cas, et de manière général à Mayotte, plus on se rapproche du littoral, plus les sols sont de qualité moindre pour l'ancrage des bâtiments. C'est dire qu'ils sont lâches, compressibles et peu portants ; car composés essentiellement de formations alluvionnaires qui sont une succession de couches de limons fins, limono-sableux, argilo-sableux à sablo-argileux, associés à des débris coquillés et végétaux.

Dans le cas du lycée sous cette première couche d'alluvions fines, nous retrouvons un sol composé de limons peu argileux, des basaltes altérées, puis un matériau rocheux basaltique sain, à une profondeur de plus de 18 mètres.
Cela implique de faire des fondations profondes de type pieux ou micropieux. Comme il n'y a pas actuellement de machine à pieux sur Mayotte, la solution par micropieux par point d'appui a été choisie.
La différence entre les deux techniques est que le pieux travaille à la fois par frottement latéral (entre le sol et le pieu) et par appui (effort de pointe). Tandis que le micropieu ne travaille que par frottement. De plus le micropieu est plus économique.

Selon les bâtiments, les salles de cours ou les ateliers présentent des charges de fonctionnement différentes. Les ingénieurs ont donc cherchés à travailler au cas par cas, fondation par fondation afin d'optimiser les ancrages et réaliser des économies car les pieux ou les micropieux sont des ouvrages très onéreux.

01. LES PRÉSENTATIONS

Ce mois-ci nous vous présentons :

UniVertDurable,
ARCHITECTES-PAYSAGISTES ET URBANISTES

Créé depuis janvier 2010 par Jérôme Lemez, l'agence n'a cessé de se développer et de s'enrichir à chaque étude. Avec une augmentation régulière de son effectif et une nouvelle agence basée à Mayotte depuis 2017, l'équipe UVD est constituée aujourd'hui de 8 paysagistes concepteurs, une architecte-urbaniste et 1 assistante de direction qui œuvrent ensemble pour l'amélioration du cadre de vie à La Réunion et à Mayotte. Diplômés d'universités et de différentes écoles supérieures européennes, les membres de l'équipe croisent leur regards respectifs et interrogent les sites, les observent, les imaginent, les dessinent,...

Avec leurs multiples expériences en France et à l'étranger sur des paysages contrastés, ils sont en constante redécouverte des lieux, des usagers, des techniques et des formes esthétiques. En cela, l'agence s'ouvre à toute proposition de réflexion et d'action, pour les particuliers, les organismes publics et les professionnels.
Depuis sa création, UniVertDurable, intervient sur ces trois fronts, et en a fait, aujourd'hui sa spécificité; apprécier un paysage au-delà des limites du cadastre, de part et d'autre de la clôture, avec l'entièreté de ce que le regard peut embrasser.

UNIVERTDURABLE

AGENCE DE PAYSAGE & D'URBANISME

Jérôme LEMEZ
Chef d'agence

Yann BARONI
Chef de projet

Guillaume JOUSSE
Chargé d'études

Farid HIRECHE
Chargé d'études

02. EXPOSITION

LE BLOC DE TERRE COMPRIMÉE

Suite au succès de l'exposition sur les instruments de musique et les bois locaux, nous nous sommes intéressés à une autre ressource locale, la Terre !

Comme beaucoup le savent déjà, la terre mahoraise a été utilisée de différentes manières dans l'habitat. Les dernières utilisations ont employé cette terre sous forme de blocs, le BTC.

Cette technique présente un avantage majeur par rapport au torchis, elle standardise le matériau, si bien qu'il a pu recevoir une appréciation technique d'expérimentation (ATEX).
Cette ATEX est une certification permettant un usage contrôlé et réglementé. Malheureusement cette appréciation a une durée de vie de deux à trois ans, et aujourd'hui des règles professionnelles sont en cours de rédaction pour palier à cette limitation dans le temps.

Bien sûr d'autres diront que le BTC a été employé depuis plusieurs décennies à Mayotte, avec le succès qu'on lui connait. Seulement de nouvelles réglementations, liées au risque sismique notamment, ont rendu son usage marginal.

Il nous a semblé important de mettre à l'honneur ce matériau, non seulement parce que nous l'utilisons dans la construction du futur lycée mais aussi pour valoriser un matériau local aux multiples qualités dans un contexte où l'île est soumise aux importations.
Cette dépendance peut fragiliser son économie et accentue la fuite des capitaux vers des entreprises extérieures. Le BTC quant à lui permet une économie locale qui profite aux habitants. De plus il créé des emplois spécialisés, à la fois dans la production et dans la pose.

Si aujourd'hui, grâce au Rectorat et certains promoteurs, le BTC revient sur le devant de la scène, son usage est toutefois controversé par les usagers.

L'exposition a permis d'expliquer pourquoi le BTC est un matériau de choix au-delà de la croyance en sa prétendue fragilité.

Fort de l'intérêt des publics, l'exposition a été prolongée jusqu'au **01 AVRIL**

Le BTC existe sous plusieurs formats en fonction de son utilisation, le bloc le plus utilisé fait 22x22x9.5 cm, mais il existe aussi des blocs de 29.5x14x9.5 cm.
Il a un faible bilan carbone, permet une économie circulaire, représente une ressource abondante, apporte confort et santé dans l'habitat, et bien sûr est esthétique. Il peut résister à une charge de 60 bars, soit 1.5 fois la norme, et ne contient que de 2 à 8% de ciment, ce qui en fait un matériau écologique.

02. LA PERMANENCE ARCHITECTURALE

Créée à l'initiative du Rectorat la permanence architecturale joue un rôle de trait d'union entre différents publics. Elle est le lieu où s'articulent les dynamiques liées à la construction du lycée.
Pensée comme un lieu de découverte et de partage elle se définie selon quatre points clés !

La MÉDIATION, la PÉDAGOGIE, le DÉVELOPPEMENT et la COMMUNICATION.

Pour se faire, elle organise des ateliers, des rencontres, des débats dans les domaines du territoire, de l'urbanisme, de l'architecture, de la construction mais aussi des arts et de la communication.
Elle retranscrit les avancées majeures du projet et vulgarise les données techniques afin d'expliquer au plus grand nombre les étapes constituantes du processus de réalisation du futur lycée.

Durant ce début d'année plusieurs ateliers et événements ont eu lieu.

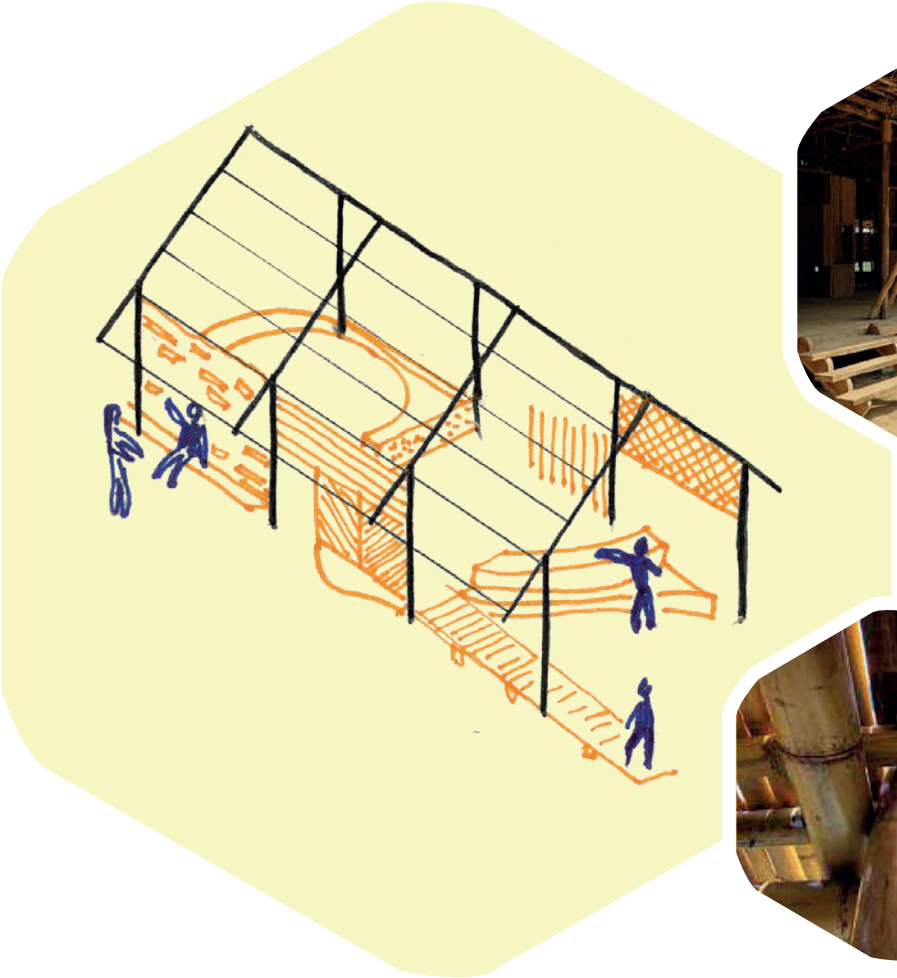
Tout d'abord, nous sommes allés couper du bambou avant la saison des pluies pour l'utiliser en avril dans la réalisation d'une clôture paysagère pour la maison des apprentis d'Auteuil. On vous racontera tout dans le prochain numéro.

Ensuite, le site de la maison du projet a été trouvé, elle deviendra la maison des lycéens de la SEP !
On vous dévoile quelques intentions ici.

Et bien sûr, des classes ont été accueillies lors de l'exposition sur la BTC.

N'hésitez pas à venir voir ce que nous créons et avons réalisé avec nos partenaires !

200 chaumes de 2.5m ont été récoltés à la bambousaie de Jasmin



La maison du projet est une expérimentation sur la construction en bambou, mais pas seulement ...

LA **VENUE DE LA MOE**

Afin de présenter le rendu APD, le groupement de maîtrise d'œuvre s'est donné rendez-vous à Mayotte !

Ce voyage d'une semaine a été l'occasion de se rencontrer en physique, après tous ces mois passés à collaborer en visioconférence.

Un programme chargé attendait les visiteurs de métropole. Entre outre, ils ont pu rencontrer la maîtrise d'ouvrage et leurs représentants mais également le directeur de l'établissement, son équipe et le corps enseignant.

Chaque jour, était l'occasion de découvrir Mayotte, mais surtout de s'imprégner de ses espaces et paysages atypiques, mais également de découvrir ses savoir-faire spécifiques.

Ainsi après avoir revisité le lycée et la SEP, le groupement à rencontrer les autres permanences, les artisans de la briqueterie de BTC à Longoni ; ou encore les bambousaies privées ou publiques de l'île. Des moments riches, fédérateurs et instructifs !

Chaque journée portait sur une thématique spécifique, permettant de découvrir la fabrication des BTC, le travail du bambou mais aussi l'architecture scolaire existante ou encore l'argile blanche de Tani Malandi et sa dimension culturelle.
La semaine s'est achevée avec un moment convivial et participatif : un atelier de travail sur le bambou où des prototypes ont été réalisés, de concert, par l'équipe.

Nous reviendrons avec un hors-série spécial sur cet événement et vous détaillerons chaque journée et chaque thématique abordée.

Le voyage a eu lieu la semaine du 21 au 26 février 2022

La maison du projet est une expérimentation sur la construction en bambou, mais pas seulement ...

03. UN LYCÉE & DU BAMBOU

La phase APD a précisé l'emploi du bambou sur les façades du lycée et les pergolas. Les trames, les récurrences et les systèmes d'assemblages ont été présentés au rectorat.

Toutefois le bambou n'est pas un matériau industriel ni standardisé, et son utilisation doit correspondre à des normes de qualité, de résistance, de durabilité et de sécurité.
Pour ce faire une démarche de caractérisation du bambou est entreprise afin de vérifier et de comparer les propriétés mécaniques du matériau.

Elle vise à définir :
- La stabilité du matériau, c'est à dire sa déformation dans le temps (fendage, rétractation, torsion, éclatement).
- La durabilité du matériau, sa tenue face aux attaques extérieures (insectes, champignons, mais aussi UV et humidité). Cela doit garantir une tenue dans le temps du matériau avec ou sans traitement.
- La résistance du matériau, il s'agit ici d'éprouver les caractéristiques mécaniques du bambou. Quelle résistance a-t-il face a des contraintes extérieures ? Résistance à la flexion, à la traction, à la compression, au cisaillement, etc. L'objectif est de comparer les résultats avec les connaissances actuelles sur les autres matériaux, et ainsi de positionner le bambou dans une grille.
- Le comportement au feu. Comme pour toute construction, le risque d'incendie ou d'inflammabilité des matériaux doit être réduit au maximum. Le bambou sera soumis à un test de comportement au feu, par un organisme agréé, qui devra correspondre à une norme précise de qualification, ici classe M2. Cette classe correspond à un temps de résistance au feu avant dégradation, ici 30minutes. Chaque matériau selon sa fonction et sa position doit correspondre à une classe de résistance au feu.

Une fois toutes ces informations collectées et synthétisées dans un dossier technique, une commission d'experts établira si le bambou répond aux critères pour être utilisé comme matériau de construction. Une affaire à suivre ...

Le Saviez-vous ?

On dénombre plus de 1500 usages au bambou soit à peu près autant qu'il y a d'espèces (1600). Il sert comme aliment sous forme de pousses, de fil ou de panier sous forme de fibre, d'objets et de meuble sous forme de lamelles ou de petits chaumes ou encore de maison pour les bambous les plus larges et grands. Pour les utilisations les plus surprenantes, on le retrouve dans les aéroports sous forme de parquet de part sa résistance ; dans les composants aéronautique et même des satellites spatiaux pour sa légèreté ; dans les nouveaux matériaux plastiques et écologiques ; et dans la fabrication de vélos électriques !
Quand on vous dit que le bambou est partout !

DOSSIER LE BAMBOU

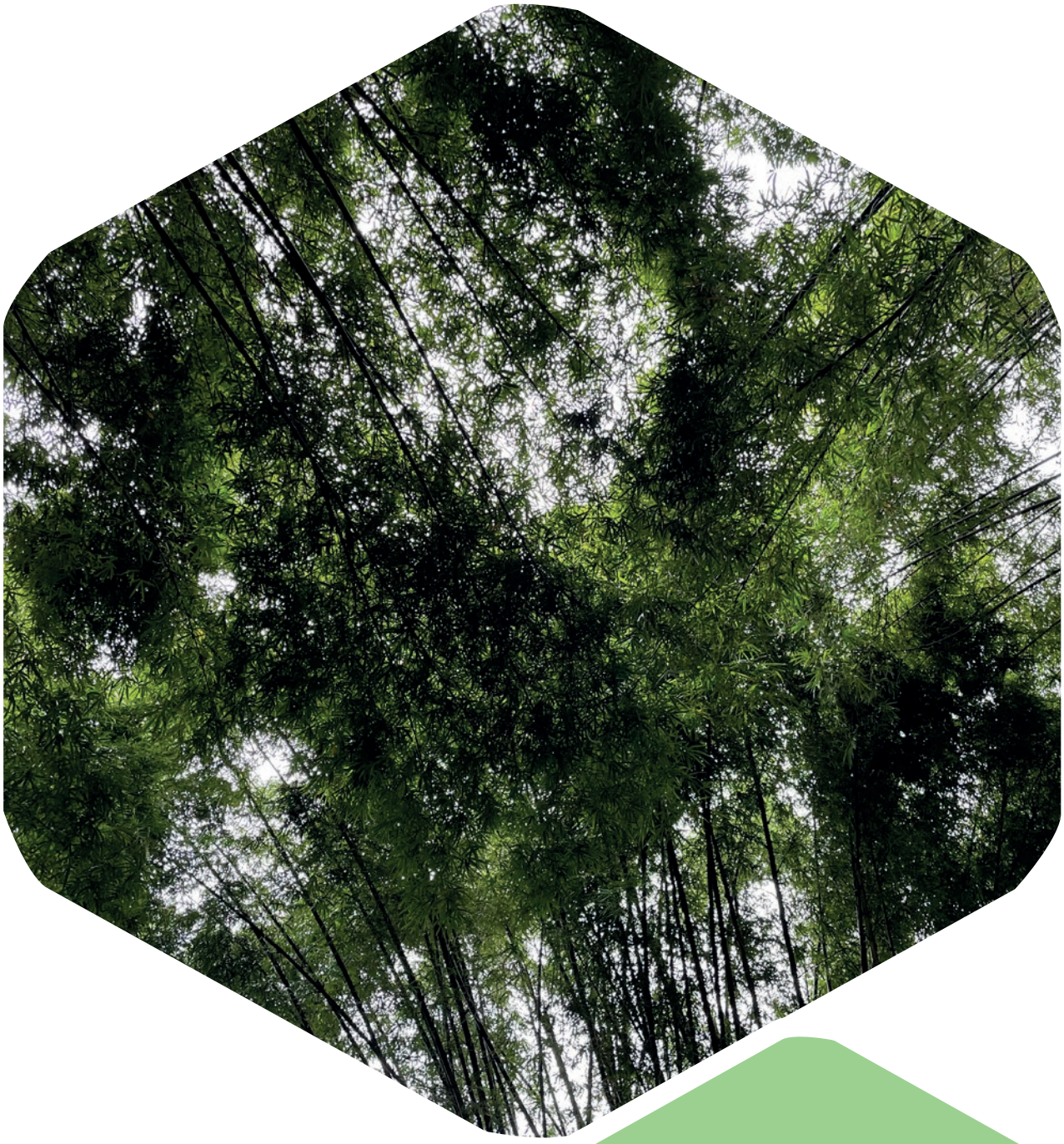
La cartographie précise du bambou à Mayotte est en cours de conception grâce à l'association BAM ! et le bureau d'études Biotop. Toutefois certaines cartes permettent déjà d'obtenir des informations intéressantes.

Nous vous récapitulons les points les plus importants qui émergent de ce document d'étude.

Si la cartographie démontre qu'il existe entre 50 et 80 hectares de bambous sur l'île, elle dévoile également deux problématiques.
La première est l'accessibilité des bambous, imaginez plusieurs hectares en haut d'un mont ou le long de ravines abruptes et leur exploitation devient quasi-impossible. Il faut donc recouper cette information avec l'accessibilité du gisement.
La seconde concerne le foncier, car à Mayotte rares sont les terrains appartenant à l'État. Cela signifie que la plupart des bambous sont sur des terrains privés. Cela est à la fois une bonne et une mauvaise nouvelle. En effet, les propriétaires y verront une dimension positive de récolter leurs bambous, mais la masse globale sera répartie sur un grand nombre d'acteurs. Cela générera un marché vaste et divisera les fournisseurs. En somme bien que la masse de bambous soit présente, sera-t-elle réellement accessible en tant que produit commercial.

Un dernier facteur à prendre en compte, puisque le bambou pousse naturellement, est de définir la qualité des bosquets. Nous le savons tous les bambous ne se valent pas, ce sont les caractéristiques des sols, la proximité de l'eau ou encore son exposition au soleil qui déterminent la qualité des chaumes.

Du reste, il ressort de cette cartographie une masse importante de bambous, ce qui est encourageant pour la création de la filière. Et si cette étude nous démontre la viabilité d'une exploitation potentielle des bambous, elle doit encore s'affiner pour qualifier la nature des bambousaies disponibles.



Le bambou est utilisé à Mayotte depuis des décennies. On raconte même qu'il était importé sur Petite Terre via des radeaux afin d'être utilisé dans la construction de bangas.
Aujourd'hui cette ressource est toujours présente, elle s'est même densifiée à certains endroits, mais son utilisation devient exceptionnelle. Outre les clôtures et quelques objets décoratifs, les savoir-faire relatifs au travail du matériau semblent se déliter. Le recours au bambou pour la construction du lycée est à la fois un nouvel élan pour la construction mahoraise mais également une aubaine pour les artisans qui cherchent a se diversifier.

ACTUALITÉ

LE BAMBOU

Une nouvelle espèce de bambou a été trouvée à Mayotte. il s'agit d'une espèce ornementale. On la retrouve au lycée de Dembeni et au jardin botanique de Coconi.

C'est un bambou moyen avec des chaumes compris entre 1.5 et 4 cm, qui restent creux. Sa taille dépasse rarement les quatre mètres et son rhizome, à l'image des bambous tropicaux est non traçant, il pousse en touffe.

Cette espèce est également originaire d'Asie, on l'utilise parfois pour faire des pailles. Ce qui est une alternative intéressante au plastique. Elle fait partie du genre Fargesia.

Parmi les bambous ornementaux du genre Fargesia, le *Papyrifera* « Blue Dragon » est bleuté et le *Jiuzhaigou* « Red Panda » devient rouge avec l'âge, tandis que le *Nitida Volcano* est noir.

THÉMATIQUE DU MOIS

LE **RÉEMPLOI**

Ce sujet devient incontournable dans le monde de la construction actuel.
Poussée par l'engouement de la conscience écologique, cette pratique est également une réponse aux problématiques des ressources qui se raréfient.

En effet, que ce soit le sable pour constituer le béton, les arbres pour le bois d'œuvre ou encore le minerai de fer pour la fabrication des métaux, toutes les matières premières s'amenuisent.
Face à cet enjeu, une solution louable est de consommer moins, réduire ou encore de recycler et de réutiliser.
Cette logique a créé des dynamiques propres au secteur du bâtiment avec son lot de réglementations et ses contradictions.

Pour bien comprendre ce qu'est le réemploi, au delà du nom, il est important de saisir les étapes qui permettent la réutilisation.
Tout d'abord il faut déconstruire, démonter les ouvrages avec un certain soin. Puis stocker les éléments dans de bonnes conditions en vue de leur réemploi. Cette première étape est un changement radical dans la pratique car souvent nous démolissons sans considérer les matériaux comme des ressources potentielles.
Ensuite, viennent les questions de responsabilités, de coûts et de mise en œuvre. Comment certifier un matériau de seconde-main et comment attester de sa bonne tenue dans le temps, en somme quelle garantie obtenir ? Souvent ce sera l'entreprise qui en prendra la responsabilité ou le maître d'œuvre, toutefois les réglementations changent pour permettre l'intégration de ces nouvelles pratiques
En outre, si l'initiative de recourir au réemploi est louable, il existe des questions très pratiques qui peuvent démotiver les différents partenaires dans cette démarche.

Dans le cas du lycée, composé actuellement de modulaires qui seront réutilisés par le rectorat ... Mais il reste une série de matériaux réemployables - la permanence architecturale est en train de réaliser le diagnostique.

Le lycée comporte beaucoup d'éléments de charpente et de coursives en bois, ce seront surtout ces éléments qu'il s'agira de réemployer dans le futur lycée.

Le diagnostic est en cours ! Armand qui a rejoint Sébastien à la permanence est accompagné d'Aïchat, d'Halima et de Thony. Ils sont en train de faire le relevé des matériaux qui pourront être réemployés dans le nouveau projet.

LES **RENCONTRES**

Ce mois-ci, nous souhaitons vous présenter des partenaires engagés sur le terrain.

Il s'agit de l'agriculteur Jasmin, du menuisier Babali et de la fondation des Apprentis d'Auteuil.

Chacun à son niveau participe au développement de la filière bambou. Jasmin est producteur de bambous et cherche potentiellement à le commercialiser, Babali le charpentier-menuisier a pour objectif de travailler le bambou autant que le bois et les apprentis d'Auteuil réalisent des animations auprès des jeunes.

C'est avec le concours de toutes les personnes motivées que nous arriverons à développer et faire émerger la filière bambou.

L'association BAM ! que nous avons déjà présentée est un noyau fédérateur des acteurs pour le développement de la filière.
Nous avons besoin des concepteurs, des artisans, des artistes (à l'image des photographes qui ont paticipé à notre exposition en septembre), des associations, des producteurs et tous ceux qui souhaitent s'impliquer dans cette aventure mahoraise!

Apprentis d'Auteuil

Apprentis d'Auteuil est une fondation catholique, reconnue d'utilité publique depuis 1929, qui accompagne plus de 30 000 jeunes et 6000 familles fragilisées. Elle soutient les jeunes en difficulté à travers des programmes d'accueil, d'éducation, de formation et d'insertion en France et à l'international pour leur permettre de devenir des adultes libres et épanouis de demain. Apprentis d'Auteuil s'engage afin d'infléchir les politiques publiques en faveur des jeunes et des familles en difficultés, dans ses différents domaines d'action et d'expertise : protection de l'enfance, éducation et scolarité, formation et insertion, accompagnement des parents. La fondation agit également à l'international, avec ses partenaires locaux.

Babali Menuiserie

Artisan charpentier et menuisier,
Babali est un touche à tout. Il connait le bambou depuis son enfance et travaille ce matériau sous diverses formes comme le mobilier ou ustensiles de cuisine. Il cherche à développer la filière car il est convaincu du bien fondé de l'utilisation de la ressource et des opportunités que cela apportera à Mayotte.
Il se positionne en amoureux et en défenseur du bambou. En tant que sachant, il n'hésite pas à prendre son temps pour expliquer le bambou mahorais. C'est notre *Foundi* du bambou !

Jasmin

Sa famille possède un petit bout de terrain sur lequel des bambous se sont installés il y a plusieurs générations. La plante s'y est épanouie si bien que l'on trouve des individus très développés et d'une grande qualité. Par respect pour ses aînés, Jasmin a décidé de garder ces bambous plutôt que de les éradiquer. Ainsi, conscient de son patrimoine, il propose sa bambousaie pour ceux qui souhaitent expérimenter le bambou. Pour lui c'est à la fois un moyen d'exploiter ses bosquets et en même temps de favoriser le développement d'une ressource locale profitant aux mahorais.

VENEZ NOUS RENDRE VISITE !

Permanence

Rue Cavani Bé, Chirongui
(entre le Pôle Culturel et le Lycée)
Lundi - Mercredi - Vendredi 8h30-12h00 et 13h30-17h

OBJECTIFS !

Les partenariats ont plusieurs objectifs importants, à savoir :
Créer une synergie autour de projets pédagogiques et culturels
Partager les connaissances, moyens et outils
Élargir et améliorer la communication et la visibilité de chacun
Optimiser les actions par la mutualisation des efforts

La Permanence

PROGRAMMATION

AVRIL - NOVEMBRE

Saison 2021-2022

AVRIL

MAI

JUIN

« QUAND ON ÉDUQUE UN HOMME ON ÉDUQUE UN INDIVIDU, QUAND ON ÉDUQUE UNE FEMME ON ÉDUQUE UNE GÉNÉRATION »

- PROVERBE AFRICAIN -

THÉMATIQUE

LE RÉEMPLOI DANS LA CONSTRUCTION MAHORAISE

Analysons la question par rapport au territoire

EXPO DU 04 AVRIL AU 13 MAI

« LE RÉEMPLOI À MAYOTTE, UNE FILIÈRE D'AVENIR ? »

Exposition des projets recourant au réemploi, à Mayotte et ailleurs

RENCONTRES

Avec les acteurs de la création de la filière

ÉVÉNEMENT

Chantier participatif avec les apprentis d'Auteuil

THÉMATIQUE

L'ARGILE BLANCHE DE TANI MALANDI

Découvrons les différents usages de cette terre spécifique de Chirongui

EXPO DU 16 MAI AU 17 JUIN

« UNE TERRE BLANCHE VERTUEUSE »

Exposition d'échantillons et d'exemples d'utilisations

RENCONTRE

Avec Nadia Boinaïdi, chargée de mission patrimoine à la mairie de Chirongui

THÉMATIQUE

RESTITUTION DES TRAVAUX DES ÉLÈVES

Valorisons nos jeunes talents

EXPO LE 20 JUIN

«DESSINE MOI LE BAMBOU »

Exposition autour de l'architecture en bambou

ÉVÉNEMENT

Rétrospective des actions de la permanence sur l'année

NYU
MBA
MBU

Crédits photographiques :
page 01 (04)
© Iwan Baan
page 15 (en haut à gauche et en haut au milieu) et quatrième de couverture
© Atelier Piya
autres crédits
© Endémik Mayotte

Adresse:
2a Rue Cavani Bé
(entre le pôle culturel et le lycée)
97620 Chirongui
Tel : 06 39 09 09 09
Mail : lapermanence@lycée-chirongui.fr
Nyumbambu -
Permanence Architecturale

ACADÉMIE DE MAYOTTE
Liberté
Égalité
Fraternité

Dietrich | Untertrifaller Architectes

fb.

ENDEMIK MAYOTTE
ATELIER D'ARCHITECTES